

Pour trouver du boulot, le français est devenu plus important que les maths...

écrit par Christine Tasin | 12 juin 2019



Ce qui est rare est cher...

A l'époque où le Français moyen qui avait un simple Certificat d'étude écrivait correctement, maîtrisait le vocabulaire courant et les accords du participe passé, être **"bon en français"** n'apportait pas vraiment de plus value à l'embauche.

.

A présent que les bacheliers et autres licenciés, même en fac de lettres, écrivent comme des illettrés – si vous saviez l'état des copies des étudiants qui se présentent au concours de professeur des écoles, vos cheveux se dresseraient sur votre tête... mais l'orthographe n'est plus éliminatoire, même pour le recrutement d'instits- **la valeur français remonte !** Malgré les correcteurs automatiques !

.

Mieux encore, en ces temps d'échanges minimalistes et argumentés d'aucuns qui se prétendent nos congénères (quel

autre mot utiliser pour caractériser certains rappeurs et certaines vidéos tournées en banlieue) **les entreprises recherchent des gens sachant rédiger, sachant construire une phrase, un paragraphe...** Autant dire que les compétences avec lesquelles mes élèves de 3ème sortaient il y a 20 ans, sachant faire une vraie dissertation, avec un plan, une introduction, 3 vraies parties et des sous-parties, des arguments et des exemples, des transitions et une conclusion... ont disparu de fait de la formation scolaire dans trop de classes !

Il y a une dizaine d'années, je donne une dissertation à faire à une classe de première, hurlements de 2 élèves redoublants "on ne sait pas faire une dissertation". Je le prends de haut, vous vous payez ma tête ; c'est votre troisième année de lycée et vous voulez me faire croire que vous n'avez pas appris à faire une dissertation ? -Ben non, M'dame, avec les précédents profs, on avait toujours le choix entre 3 sujets, comme au bac, et on prenait systématiquement le sujet d'invention.

Sans commentaire... J'ai donc repris tout le mode d'emploi de la dissertation...

.

Eh bien la déliquescence de l'Education nationale a un coût en terme de richesse nationale. Les tarés qui dépensent une énergie folle à pratiquer l'écriture inclusive et à l'imposer au lieu de se battre pour un enseignement correct du français et une utilisation optimale de ce dernier glissent des peaux de banane sous les pieds de leurs petits protégés...

Sans la maîtrise du français, et malgré la discrimination positive, les habitants des banlieues vont avoir du mal... Macron le sait. Il ne veut pas de jaloux, alors il a pris Blanquer et Schiappa pour Ministres afin que tous les petits Français soient aussi ignorants, illettrés et incapables de trouver du boulot que les non français d'origine...

Merci à Jean Lafitte qui nous a indiqué l'article ci-dessous :

Le français prend sa revanche sur les maths

La qualité de l'expression écrite est une compétence de plus en plus recherchée par les employeurs.

C'est un paradoxe de l'époque : à l'heure du digital, nous écrivons infiniment plus qu'auparavant, qu'il s'agisse de textos, de courriels ou de messages sur les réseaux sociaux. Une évolution qui a aussi des conséquences sur le marché du travail, où les entreprises sont de plus en plus attentives au niveau de leurs salariés en français.

.
Cela commence dès l'embauche. Un CV truffé d'erreurs court de grands risques de se retrouver directement à la corbeille. *"Cela montre que le candidat ne possède pas une bonne orthographe et traduit un sérieux manque de rigueur dans la mesure où il n'a pas même pris la peine de se relire ! Un mauvais signe pour la suite : si cette personne manque à ce point d'attention aux autres, elle risque d'avoir du mal à travailler en équipe"*, confirme Geoffroy Fourgeaud, directeur des ressources humaines d'Orange Ile-de-France. Et que les petits malins qui prennent la précaution élémentaire de faire corriger leur texte avant de l'envoyer ne se réjouissent pas trop vite : les DRH fouillent souvent sur Facebook et sur WhatsApp pour connaître le "vrai" niveau des postulants.

.
Une fois dans l'entreprise, le français reste prépondérant. Jadis, seules les secrétaires envoyaient des courriers ? Aujourd'hui, tout un chacun est amené à s'adresser à l'extérieur. Et c'est un enjeu en matière d'image. Un client ou un fournisseur peut-il avoir confiance dans un service ou dans un produit fourni par une société dont les salariés sont

incapables d'écrire correctement ?

.

Bonne nouvelle (de mon point de vue, en tout cas) : tout cela contribue à revaloriser les matières littéraires, longtemps reléguées au second plan derrière les filières scientifiques. *“On assiste à une prise de conscience générale, aussi bien du côté des DRH que des salariés. Tout le monde a compris que le niveau de français pouvait être un frein à l'employabilité”*, constate Célia Rosentraub, directrice générale des éditions Hatier, lesquelles publient notamment le fameux Bescherelle.

.

Résultat ? Quelques tabous sont en train de tomber. Auparavant, on avait honte de sa mauvaise orthographe, que l'on dissimulait par tous les moyens. Ces temps sont révolus. En 2019, les salariés “osent” demander une formation dans ce domaine et les entreprises leur en proposent. Un véritable marché est ainsi en train de naître, qu'il s'agisse de simples cours, d'applications numériques ou de certifications en bonne et due forme. *“Un employeur le sait : même un master 2 ne garantit pas un bon niveau en orthographe”*, indique Rémy Challe, directeur général Edtech France, une association qui regroupe les entreprises technologiques spécialisées dans l'Education.

.

Revers de la médaille, les Français vivent dans une véritable “insécurité linguistique”. 96 % des actifs considèrent qu'il “est important de bien s'exprimer à l'écrit” mais... 78 % estiment qu'ils “font des fautes régulièrement”, selon un sondage OpinionWay réalisé pour les éditions Hatier.

Une source de tension qu'aggrave la grande complexité de l'orthographe française.

.

Heureusement, une prise de conscience s'opère aussi dans ce

domaine. D'une part, on s'efforce de plus en plus de distinguer les compétences en français. L'orthographe est importante, certes, mais la syntaxe et la richesse du vocabulaire le sont plus encore. En clair : **mieux vaut savoir rédiger, convaincre et exprimer un point de vue cohérent et argumenté avec quelques erreurs de forme que d'aligner des inepties avec une orthographe impeccable.**

.

D'autre part, la notion de "bienveillance" est désormais mise en avant, non par démagogie, mais parce que les découvertes des neurosciences montrent que celle-ci favorise l'apprentissage. C'est notamment la philosophie de l'application "Mon coach Bescherelle", qui vient d'être lancée. *"Beaucoup de salariés entretiennent un rapport traumatique avec l'orthographe parce qu'on les a convaincus qu'ils commettaient des "fautes" et qu'ils étaient "mauvais". Ce n'est pas du tout l'approche que nous avons suivie avec cette appli, que nous avons voulue au contraire très encourageante, très positive"*, explique Célia Rosentraub. Une démarche approuvée par Mathilde Régent, qui utilise cet outil dans les cours qu'elle dispense à l'université d'Orsay et à Sciences po. *"Il faut changer notre rapport à l'erreur, qui doit être vue comme l'occasion de se corriger, donc de progresser, et non comme une source de blocage"*, préconise-t-elle.

.

C'est là le dernier paradoxe de cette petite histoire. Contrairement aux idées reçues, le digital peut aider à progresser dans l'expression écrite. *"On ne travaille pas assez avec le numérique à l'école, insiste Rémy Challe. Certains jeunes, c'est vrai, font un blocage sur les livres alors qu'ils sont attirés par les écrans. Ce n'est pas un problème : au contraire, profitons-en !" L'essentiel est qu'ils progressent en français, le moyen d'y parvenir est secondaire.*

https://www.lexpress.fr/culture/quand-le-francais-prend-sa-revanche-sur-les-maths_2083187.html

Par contre les moyens proposés par Mathilde Régent ou Rémy Challe à la fin de l'article ci-dessus me laissent songeuse..

Ce n'est pas avec cela qu'on va faire des gens qui auront la tête bien faite... Or c'est nécessaire pour comprendre, intérioriser, maîtriser la langue et l'expression... Ils sont en train de mettre des cautères sur des jambes de bois au lieu de mettre la pression sur Blanquer et les enseignants...

Ils sont décidément irrécupérables.